

# L'Europe sera laïque ou ne sera plus

**A**vec la Charte des droits fondamentaux et le projet de Constitution pour l'Europe, le débat sur les origines judéo-chrétiennes de l'Europe a ressurgi dans la sphère publique. Ce débat méritait-il vraiment que nous y consacrons autant d'énergie et une part si large de réflexion ? Peut-être, mais pas pour ce qu'on croit. Ce débat ne vaut quelque chose que pour mieux le dépasser et en sortir, justement. Les origines de l'Europe sont judéo-chrétiennes, c'est un fait ! Et après ? L'Europe judéo-chrétienne n'a-t-elle pas pris naissance sur les ruines de l'Empire romain et, lui-même, en partie, sur celui des Grecs ... et que fait-on, pêle-mêle, des Etrusques à l'Est, des Celtes à l'Ouest, des Saxons au Nord, des Arabes au Sud... bien sûr, cela n'a pas duré 2000 ans pour eux, mais ils ont tout de même existé. L'Europe est Héritages, l'Europe est Histoire. La grande et longue histoire de l'Europe est tapissée d'une multitude de guerres. Ca aussi, c'est un fait ! Quand la religion n'était pas la cause directe, elle était le prétexte pour justifier la spoliation, l'assujettissement, la conquête, la domination ... la religion a été presque toujours à l'épicentre des conflits. C'était ça aussi l'histoire de l'Europe, et c'est encore l'histoire de presque tout le reste du monde. Écoutez, regardez le journal de 20 heures ! Quel est le dénominateur commun à tous les conflits du monde : religion ou tyrannie (souvent les deux à la fois). Quand la religion n'est pas la cause directe, elle est le prétexte à la cupidité, aux razzias et aux invasions. Bien sûr, la tyrannie sait parfois aussi s'ériger seule (sans l'aide de Dieu) à un tel niveau qu'elle en est devenue un dogme, une religion d'État, comme l'ont été le communisme (encore aujourd'hui avec la Corée du Nord et Cuba) et une multitude d'autres dictatures. Finalement, lorsque l'on survole l'histoire du monde, la cause du malheur des êtres est vite établie. Ce qui n'a jamais engendré la prospérité et le bonheur de l'humain, ce sont : les régimes religieux et tyranniques. Heureusement, un antidote a été trouvé et c'est une découverte récente à l'échelle de l'histoire de l'humanité. Ce vaccin mi-

raculeux s'appelle : Laïcité et démocratie. Mamelles de la prospérité des âmes et des corps. Regardez encore le 20 heures justement. Il y a des oasis de paix et de prospérité, en tout cas des zones où il n'y a plus de conflits. Ces sanctuaires ont tous un dénominateur commun : la laïcité et la démocratie. En cela l'Europe est pionnière. N'oublions pas, cependant, qu'un des derniers conflits intra européen fut celui entre les catholiques et les protestants d'Ulster (les braises sont encore chaudes). Laïcité et démocratie sont les plus belles inventions humaines qui fonctionnent efficacement et qui permettent l'épanouissement des peuples. On n'a rien trouvé de mieux à ce jour et l'on devrait ériger ces valeurs comme seule et unique religion universelle et les célébrer comme salvatrices. Mais voilà, en toute naïveté, nous avons cru bon d'introduire dans la Charte des droits à l'Article 10 ... la liberté de manifester sa religion ou sa conviction individuellement ou collectivement, en public ou en privé, par le culte, l'enseignement, les pratiques et l'accomplissement des rites ... en voulant donc affirmer le droit à exercer sa religion quelle qu'elle soit, en voulant être plus royaliste que le Roi, nous risquons à nouveau de subir les dictats de religieux et autres intégristes moyenâgeux. Bien sûr, tout n'est pas aussi manichéen que cela mais un peu quand même. Si les enjeux semblent évidents pour les tenants d'un communautarisme religieux, le citoyen lambda doit-il se réjouir que la liberté religieuse soit le prétexte pour les autres d'imposer un nouveau fascisme sous couvert de religion ?

Pour Jean Glavany, « n'oublions pas que la construction européenne est un projet d'essence laïque. Puisqu'ils'agit de... respect des différences... sans jamais qu'une des différences ne dicte à l'autre... car au-dessus de ces différences, il y a ce qui nous unit... Or, si l'on ajoute « nationales » à « différences » et qu'on reprend le théorème avec « différences nationales » ça donne... Parce qu'au-dessus de nos différences nationales, il y a le projet européen comme projet de civilisation. C'est pourquoi j'affirme que le modèle politique européen est d'essence laïque ». Pour Jean Baudérot, la laïcité repose sur trois pi-



liers : « l'égalité des religions et des convictions, la non-dominance de la religion sur l'État et le respect de la liberté de conscience (et de sa pratique) ».

Il est urgentissime d'affirmer que l'Europe est une démocratie laïque et que cette dimension devrait constituer le premier pilier d'une future constitution européenne. Pour le Mouvement Europe et Laïcité, il faut aller encore plus loin en décidant la création d'une Charte européenne pour la Laïcité dont le préambule contiendrait l'avertissement suivant : « L'Union européenne a besoin d'institutions démocratiques. Celles-ci, dans leurs principes et leur fonctionnement, doivent se fonder sur une éthique civique et sociale capable d'assurer l'harmonie entre les multiples diversités humaines où l'Europe peut puiser sa richesse et sa vitalité. Ces valeurs et ces principes fondamentaux doivent mettre les peuples d'Europe à l'abri des affrontements intercommunautaires, des rivalités religieuses, des intégrismes réducteurs et des cléricatismes aliénants ».

Dieu n'est pas européen, ni républicain, ni démocrate ... De grâce, arrêtez de l'invoquer pour les autres. Dieu devrait être interdit dans nos bouches, Dieu devrait être imprononçable (1) pour l'humanité entière... on arrêterait ainsi de le salir à longueur de siècles. C'est parce que je crois en Dieu, que je voudrais qu'on lui foute la paix ! Arrêtez d'en parler, arrêtez de m'en parler. De toute façon, ma foi ne regarde que moi !

Béni soient les mamelles de la déesse Europa : Démocratie et Laïcité.

JF Raiola

(1) Le nom imprononçable de Dieu est le nom de Dieu qui signifie « il est » en hébreu. Nom de Dieu le plus fréquent dans la Bible. Il se transcrit en coreen YHWH, forme consonantique imprononçable, car les juifs interdisent de prononcer le nom sacré de Dieu. Ils évitent encore ces acrilèges en l'appelant Adonai (Seigneur) ou encore Ashem (le nom).